

SOUS LE PLANCHER

ORGANE BIMESTRIEL

du

Spéléo-Club de Dijon

16, Boulevard de la Fontaine-des-Suisses

*“ Il y a en ces lieux moult grottes ou cavernes
dans la roche ; ce sont antres fort humides et
à cause de cette humidité et obscurité on n'ose y
entrer qu'avec grande troupe et quantité de
flambeaux allumés ”.*

BONYARD, avocat à Bèze 1680

N° 4

de 1956

-S O U S L E P L A N C H E R -

-O-O-O-O-O-

- O R G A N E D U S P E L E O C L U B D E D I J O N

- F O N D E E N 1 9 5 0

AFFILIE A LA SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE FRANCE

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

S O M M A I R E

LES MINES DE FER DE VILLECOMTE.

OPERATION MINIOPTERE.

LE CONGRES DE L'A.F.A.S.

LES CAVITES DE LA COTE-D'OR: CHAMPANSOURIS.

DE FIL EN AIGUILLE.

QUELQUES CONSIDERATIONS GENERALES SUR LES FOUILLES.

LE FER EN COTE-D'OR.

Le Rédacteur en Chef et le Gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leurs sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles, notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

-O-

N° 4 de Juillet-Août 1956.

- LES MINES DE FER DE VILLECOMTE. -

L'an dernier, une vache qui pâturait dans des friches au Sud de Villecomte, disparut brusquement dans le sol, le plafond d'une ancienne minière ayant cédé sous elle. Aussitôt prévenu, le Spéléo-Club de Dijon s'est rendu sur place et a visité une salle voisine de l'effondrement, seul vestige de l'ancienne exploitation, dont nous donnons plus loin le relevé.

A une centaine de mètres plus loin et au même niveau, une seconde ouverture desservait une autre exploitation ne communiquant apparemment pas avec la première.

La prospection de la minière a permis d'effectuer une étude géologique particulièrement intéressante, réalisée par M. H. TINTANT, - Chef de Travaux au Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Dijon, - que nous avons le plaisir de publier ci-dessous.

OBSERVATIONS SUR L'OXFORDIEN AUX ENVIRONS DE VILLECOMTE.

Les minerais de fer de l'Oxfordien ont été exploités autrefois sur les collines situées au Sud de Villecomte, où l'oolithe ferrugineuse affleure à mi-pente, au-dessus de la dalle nacrée et sous les marnes argoviennes limitées rapidement vers le Sud par une faille importante.

L'exploitation abandonnée depuis longtemps s'ouvre par deux puits peu profonds encore facilement accessibles, et montre une bonne coupe de l'oolithe ferrugineuse et des couches qui la surmontent immédiatement.

Cette coupe est un peu différente de celles que l'on observe habituellement aux environs de Dijon, et entraîne notamment les remarques suivantes:

1)- l'oolithe ferrugineuse présente ici une épaisseur notablement plus grande que dans la région dijonnaise: elle est visible sur 2m.20 environ, et son substratum (qui semble être directement la dalle nacrée) n'est pas nettement visible. Il devait former le plancher de l'exploitation, mais il est plus ou moins enfoui sous les déblais de minerai.

L'oolithe est brune, compacte, sans stratification nette. Elle renferme de très nombreux fossiles, généralement brisés, plus ou moins roulés.

Parmi les Ammonites, nous avons déterminé en particulier:

Trimarginites arolicus Op.

Cardioceras tenuilobatum Nikitin

Cardioceras (Scoticardioceras) expositum Buck.

Cardioceras (Subvertebriceras) zenaidae Ilov.

Goliathiceras (Goliathites) goliath d'Orb.

Pachyceras (Torquistes) lalandei d'Orb.

Peltoceras (Gregoryceras) transversarium Quenstedt

Aspidoceras (euaspidoceras) perarmatum Sow.

Perisphinctes (Arisphinctes) plicatilis Sow.

Perisphinctes (Arisphinctes) helenae de Riaz

Perisphinctes (Dichotomosphinctes) orbignyi de Lor. etc...

Cette faune caractérisée par la coexistence de nombreux Cardioceras et des grands Perisphinctes appartient aux sous-genres Arisphinctes et Dichotomosphinctes, elle est typique de l'Argovien inférieur. Elle est tout à fait comparable à celle étudiée récemment par H. TINTANT et Ch. LARCHER aux environs de Dijon. (Bulletin scientifique de Bourgogne, T. XVI, p. 165-171 1956)

2)- Au-dessus de l'oolithe ferrugineuse, à la place du banc habituel à Pontacrinus subteres, on observe 2 mètres environ d'un calcaire gris, un peu marneux, assez fossilifère, qui nous a livré, outre de nombreux Lamellibranches, (Pecten, Ostrea) quelques Ammonites: Ochetoceras canaliculatum Munst., Perisphinctes (Discosphinctes) lucingensis Favre.

Cet horizon, dont nous ne connaissons pas l'équivalent jusqu'ici dans la région paraît appartenir déjà par sa faune à l'Argovien supérieur.

3)- Enfin, au-dessus de ces calcaires commencent les marnes noires habituelles de l'Argovien supérieur. Des calcaires en plaquettes intercalées dans ces marnes nous ont donné des échantillons écrasés de Perisphinctes (Biplices) tiziani Op. Les marnes elles-mêmes renferment une microfaune peu abondante, mais assez caractéristique, avec:

Ammobaculites sp. Ammomarginulina cf. infrajurensis Terq.

Valvotextularia cf. jurassica Gumbel Valvulina cf. conica

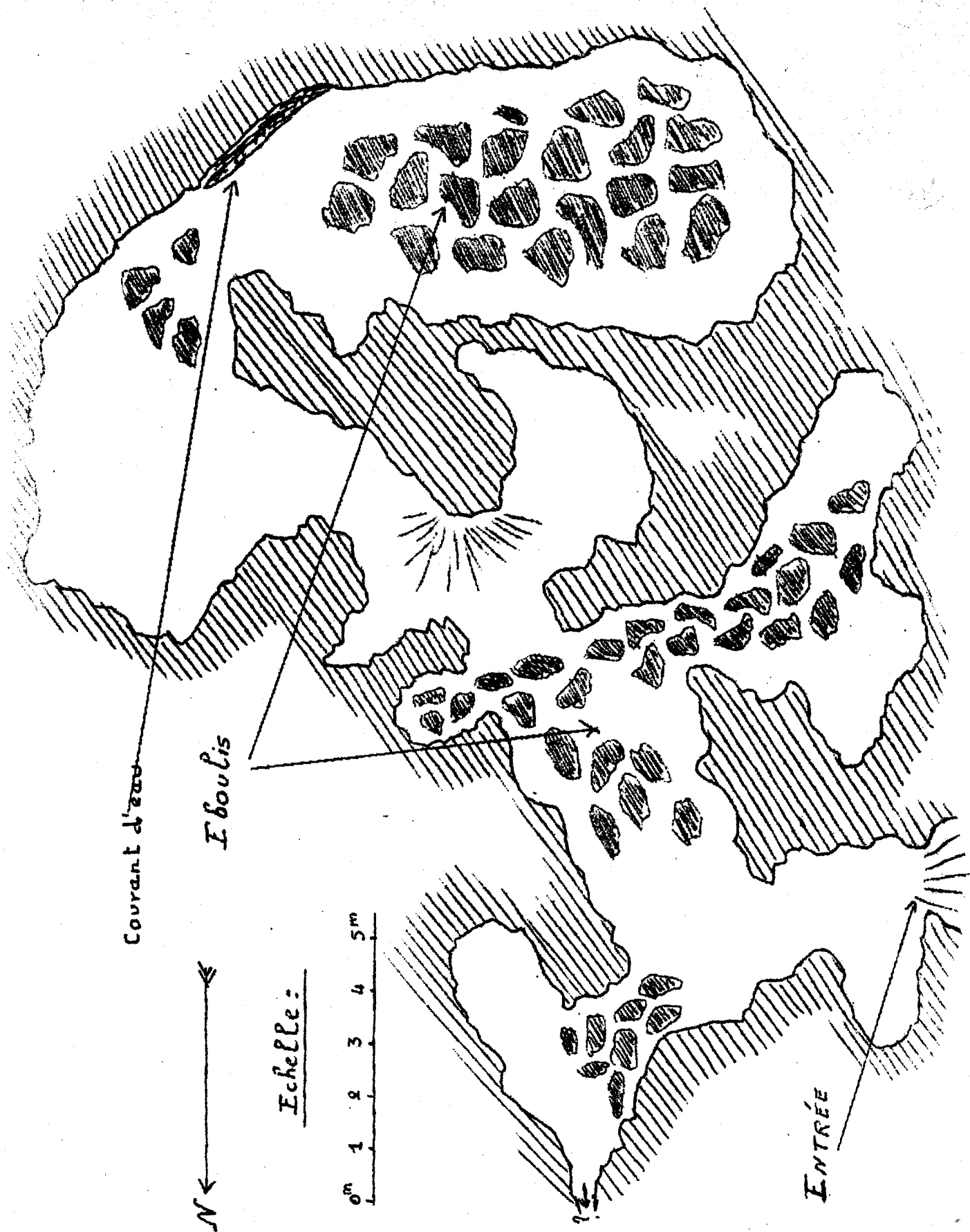
Lenticulina quenstedti Gumbel Lenticulina Munsteri

L. (Astacolus) franconica Gumbel L. (Planularia) tricarinnella Reuss

L. (Planularia) filosa Terq Frondicularia linguliformis Schwag

Sprillina punctulata Terq Sprillina polygirata Gumbel

Coniospirillina sp.



- OPERATION MINIOPTERE. -

Le SPELEO-CLUB de DIJON, en étroite collaboration avec le Muséum d'Histoire Naturelle à PARIS (Centre de Recherches sur les Migrations des Mammifères et des Oiseaux) demande aux naturalistes Français qui pratiquent la Spéléologie de façon active, de bien vouloir répondre au questionnaire suivant:

- 1)- avez-vous déjà rencontré dans votre secteur habituel d'activités des chauves-souris de l'espèce MINIOPTERUS SCHREIBERSII (KUHL)? Où, quand, et dans quelles conditions?
- 2)- avez-vous déjà bagué, ou baguez-vous actuellement des individus de cette espèce?
- 3)- quelles sont les limites de votre secteur habituel d'activités?
- 4)- avez-vous publié quelque chose sur vos observations de cette espèce?
- 5)- quels sont les habitats des Minioptères dont vous avez eu connaissance en dehors de ce secteur?
- 6)- quelle est la localisation exacte des habitats de Minioptères que vous connaissez (nom de cavité, commune, département, distance et direction par rapport au village)? Les Minioptères y cohabitaient-ils avec d'autres espèces?

Nous vous prions instamment de faire connaître ce questionnaire à tous vos amis spéléologues qui ne lisent pas habituellement notre Bulletin.

Répondez même si vous êtes un bagueur bien connu du Muséum, afin de permettre le recoupement des divers renseignements.

Le but de ces recherches est tout d'abord de faire le point de toutes les observations de minioptères faites en Europe Occidentale jusqu'à ce jour, et ensuite de mettre sur pied une campagne d'observations qui permette de préciser un grand nombre d'aspects encore mal connus de la biologie et des mœurs de cette espèce de chauves-souris.

Ce questionnaire ne concerne pas les bagueurs qui correspondent déjà avec nous de façon suivie au sujet des minioptères.

Tous renseignements, conseils, critiques et suggestions seront les bienvenus. Envoyez toute correspondance à l'adresse suivante:

Spéléo-Club de Dijon - Section Biologie - 16 Bd. de la Fontaine des Suisses
DIJON. Vous ferez œuvre utile en nous écrivant le plus tôt que vous le pourrez. A l'avance, nous vous en remercions.

S.C.D./Section Biologie/P.CONSTANT

- LE CONGRES DE L'A.F.A.S. -

Préside par Monsieur le doyen FABRE, Membre de l'Institut et de l'Académie nationale de Médecine, Président de l'A.F.A.S., le 75^{ème} Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences s'est déroulé à Dijon, du 16 au 21 Juillet, devant un nombreux public composé d'éminentes personnalités venues de toute la France et de l'Etranger.

Cette importante manifestation qui groupait plus de 400 congressistes eut un succès mérité grâce à la remarquable organisation préparée de longue date par Mr. BOUCHARD, Recteur de l'Université, secondé par Mr. le Professeur CIRY et par Mr. ARBAUT, Maître de Conférence à la Faculté des Sciences.

Mr. le Chanoine KIR, député-Maire, en souhaitant la bienvenue aux Délégués étrangers dans son allocution d'ouverture, ne manqua pas de rappeler ce que la France doit à ses savants: "ils doivent être aidés énergiquement, ajouta-t-il, et il est regrettable que le budget national fasse une part trop réduite à la recherche scientifique".

Parmi les communications présentées, on a remarqué plus spécialement celles du Professeur BEAU sur les isotopes, du Professeur GUYOT astronome de Neuchâtel sur "l'heure d'hier et d'aujourd'hui", du Professeur DART spécialiste de l'australopithèque, du Professeur UREY des U.S.A. sur le carbone 14, du Professeur belge FOURMARIER et du mathématicien milanais CASSINA.

Concernant plus spécialement la recherche souterraine, le Comité National de Spéléologie, que représentait Mr. de LORIOU, notait avec satisfaction la création d'une section de Spéléologie grâce à l'initiative de Mr. le Professeur CIRY.

Les communications présentées à cette nouvelle section furent les suivantes:

M.M. HUSSON & DAUM. (Université de Sarrebruck) Quelques crustacés des eaux souterraines. Conférence avec film.

M. HUSSON. (Université de Sarrebruck) Caecosphaeroma Burzundum.

M. Ph. RENAULT. (Faculté de Lille) Etude des phénomènes karstiques des grès du Haut-Niger.

Mr. P. CONSTANT (Spéléo-Club de Dijon) Les chauves-souris de la Côte-d'Or.

Mr. de LORIOU (Spéléo-Club de Dijon) Catalogue des cavités du département de la Côte-d'Or.

Dans sa communication sur les chauves-souris de la Côte-d'Or, Mr. CONSTANT indique tout d'abord dans une brève préface que ce travail concerne en presque totalité les espèces cavernicoles étudiées depuis trois ans par le Spéléo-Club de Dijon.

Les chauves-souris ont été à ce jour observées et baguées, par le Spéléo-Club, en quantités importantes dans une douzaine de grottes, ainsi que dans une vingtaine d'autres cavités où furent trouvés des individus en petit nombre. Il a été inventorié jusqu'à présent dans le département 95 cavités au total qui sont ou ont été, à certaines époques de l'année au moins, habitées par elles. Plus de 800 individus, tant isolés qu'en petits groupes ou en colonies, ont été bagués et répertoriés.

Une première partie de cette étude est consacrée aux douze grottes dans lesquelles des colonies ou groupements importants de chauves-souris ont été observés. Mention est faite ensuite des découvertes paléontologiques intéressantes des régions proches (Jura suisse) dont la similarité autorise quelques espoirs de découvertes de traces fossiles analogues dans notre région. Puis un court paragraphe détaille les méthodes de baguage et enfin sont énumérées les douze espèces déjà rencontrées par les bagueurs du Spéléo-Club, parmi les quinze espèces existant avec certitude dans le département.

Comme les parasites que portent les chauves-souris ont été recueillis également, il est mentionné ensuite les quelques espèces (pupipares et acariens) qui ont pu être déterminées exactement.

En conclusion, la bibliographie cite les ouvrages de la bibliothèque de l'Association qui ont été consultés.

Ce travail est en quelque sorte une prise de date, les recherches entreprises n'en étant qu'à leur début, et le Spéléo-Club se propose de faire

paraître régulièrement, tant dans ce Bulletin que dans des revues spécialisées, les résultats des observations actuelles et futures de ces intéressants animaux.

Les études paraissant dans d'autres publications seront mentionnées chaque fois dans le numéro de "SOUS LE PLANCHER" qui suivra immédiatement leur parution.

Toutes les communications du SPELEO-CLUB de DIJON pourront être mises à la disposition des lecteurs du Bulletin, sur leur demande, dès leur parution.

Quant au Catalogue des cavités de la Côte-d'Or, il groupe à ce jour 432 cavités.

Il est présenté en trois parties distinctes:

- a)- une liste alphabétique numérotée de 1 à 432.
- b)- une liste des communes donnant pour chacune les numéros des cavités situées sur son territoire.
- c)- une liste alphabétique détaillée comprenant pour chaque cavité les renseignements suivants: Nom et synonymes,
Numéro,
Numéro de Commune,
Canton,
Situation,
Etage géologique;

les coordonnées sont prises sur la carte au 1/20.000 .

Enfin, une série de signes choisis arbitrairement permet d'indiquer les renseignements complémentaires ci-dessous:

Cavité artificielle - Cavité visitée - Plan et coupe exécutés -
Présence de chiroptères - Présence de microfaune - fouilles effectuées -
Grotte préhistorique - Rivière souterraine - Radioactivité.

Ce catalogue paraîtra dans les actes du Congrès 1956 de l'A.F.A.S. et sera mis en vente isolément d'autre part par le SPELEO-CLUB DE DIJON.

LES CAVITES DE LA COTE-D'OR.

Le Creux de CHAMPANSOURY.

Cette cavité se trouve sur le territoire de la commune de Villaines en Duesmois, canton de Baigneux-les-Juifs, arrondissement de Montbard.

Elle s'ouvre au pied d'un chêne, en pleine forêt dite "Les Grands Bois", propriété de M. Langrois de Billy-les-Chanceaux. Pour parvenir à cette cavité, prendre (à la sortie de Villaines-en-Duesmois par la route de Coulmier le Sec) le chemin qui mène à Aisey-sur-Seine; pénétrer dans la forêt puis s'arrêter à la ligne délimitée par une borne portant les chiffres 23/24. S'engager dans cette ligne durant 300 mètres, puis prendre à droite à angle droit et parcourir 38 mètres. Là, dans une petite clairière s'ouvre la cavité au pied d'un chêne de 40 ans environ.

Les coordonnées de cette cavité sont les suivantes:

X = 765,414,40 Y = 303,639,78 Z = 354 m.

La forêt est entièrement implantée dans la terre de décalcification provenant du remaniement du Bathonien moyen. Cet étage est représenté ici par des calcaires compacts à pâte plus ou moins grenue passant à l'oolithe blanche classique, par endroits.

Stratigraphie de la grotte.

Après environ 0m.60 de terre et d'humus, on rencontre sur une épaisseur de 1m.50 l'argile de remaniement s'infiltrant également dans les nombreuses fissures du calcaire sous-jacent. Celui-ci d'ailleurs est masqué en grande partie par l'argile précitée, se présentant en coulée depuis l'orifice.

Cette coulée est utilisée pour la descente qui amène à une salle de dimensions moyennes (10m x 7m). Le plancher de cette salle est vraisemblablement formé, sous une couche d'argile d'épaisseur variable selon les endroits, par du Bajocien supérieur. En effet, celui-ci se présente dans la région sous la forme de marnes fortement argileuses à *Ostrea acuminate* et à cet étage se trouve le niveau aquifère. Les eaux auront donc traversé le Bathonien moyen fort peu épais, pour trouver le lit imperméable. Celui-ci aura été plus ou moins recouvert secondairement par des alluvions argileuses.

Sur ce plancher se sont accumulées diverses formations, blocs éboulés de la paroi ou du plafond rocheux, colmatage de calcite sous les formes classiques. La calcite recouvre la plus grande partie des calcaires encaissants.

Description de la cavité.

Direction Sud: à quelques mètres de la première salle, et dans la même direction, un étranglement des parois donne accès à une seconde salle. L'eau coule en mince filet en direction Nord et se perd sous la paroi Est dans la première salle. A partir de cet étranglement, les éboulis sont de plus en plus nombreux, cachant peut-être un banc de calcaire sous-jacent.

La deuxième salle voit s'ouvrir deux boyaux étroits. Le plafond s'abaisse rapidement, et il est impossible d'aller plus loin. Un second étranglement correspond également à une surélévation notable du plancher arrivant à 0m,60 du plafond; il conduit à une troisième salle de forme quasi-circulaire dont le plafond s'est effondré, déterminant une section de calotte sphérique.

L'origine visible du ruisseau est dans cette salle où il s'est taillé un passage dans le calcaire jusqu'au niveau imperméable.

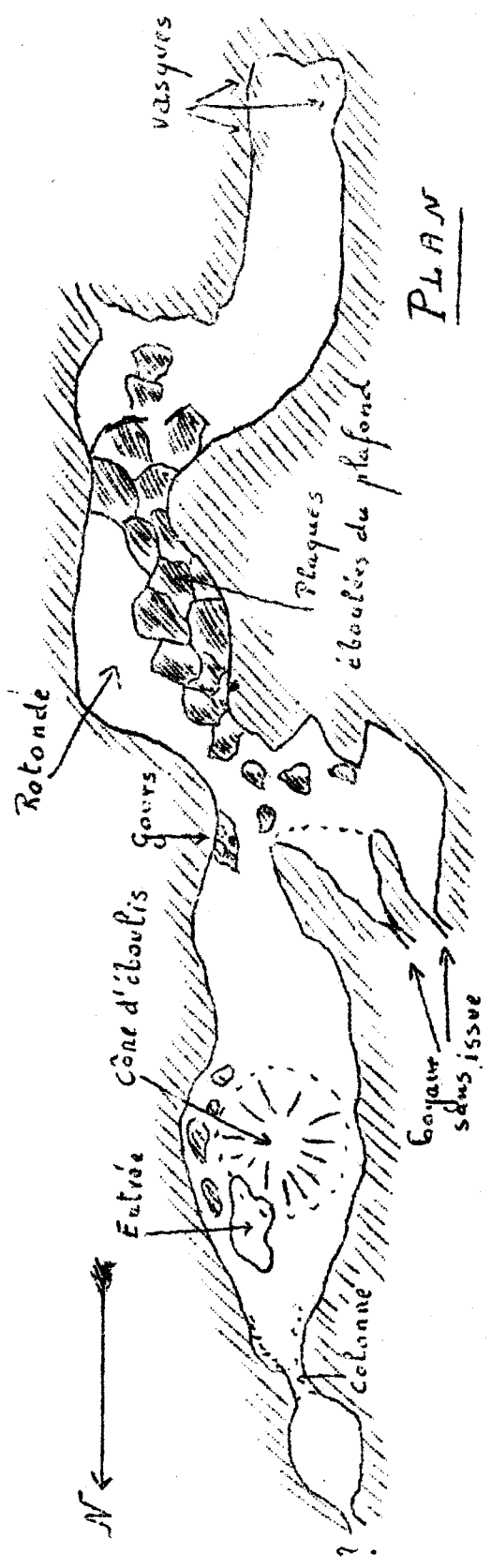
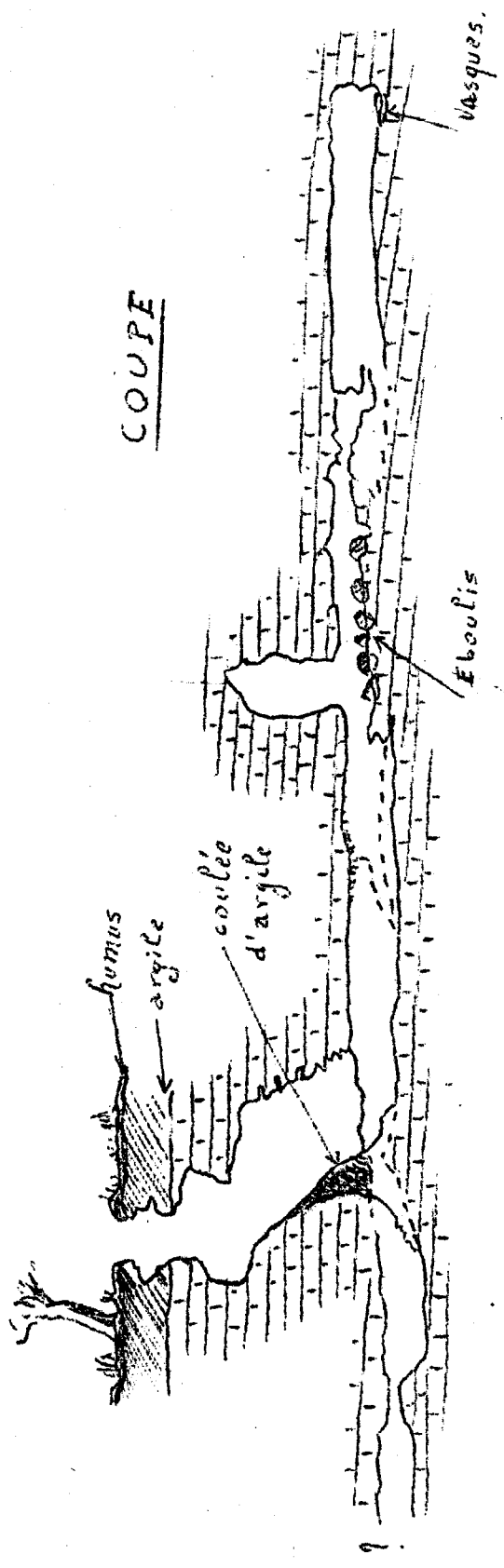
Un passage très étroit dans les éboulis permet l'accès (par une chaudière) à une rotonde à plancher argileux recouvert de gros blocs éboulés, pour 1/3 environ de sa surface.

Ici, on rencontre une formation argileuse compacte engagée dans les fissures. C'est l'argile classique des fentes qui a été compressée, a subi une sorte de vernissage noirâtre, et se débite en parallélipèdes.

La paroi Ouest de cette dernière salle a été découpée en blocs épais plus ou moins enchevêtrés d'éboulis, le tout rendu coupant par le passage de l'eau. A travers les blocs, un étroit passage conduit à une cinquième salle toujours en direction approximative N.S. Ici, les parois sont découpées et on remarque au Sud, à l'extrémité de la grotte, trois vasques fontaines où existent de petites concrétions.

Direction Nord. La coulée argileuse mène dans une première salle au nord, par un couloir formé par la paroi Est et par une énorme colonnade calcaire recouverte d'argile et de calcite; de cette salle on passe à une seconde salle au moyen d'une chaudière. Le plancher est argileux.

Il est possible que cette grotte se continue plus au Nord, les conditions stratigraphiques le permettant.



- CREUX DE CHAMPANSOURIS -

DE FIL EN AIGUILLE ou A LA RECHERCHE DES " VAGABONDES".

En Avril 1955, le Spéléo-Club, avisé de la création d'une section de Spéléologie au Congrès de l'A.F.A.S. (réuni en 1956 à DIJON) décide de présenter à ce Congrès le Catalogue des Cavités de la Côte-d'Or.

La prospection intensive des cavités commence. A la centaine de grottes, gouffres, carrières souterraines déjà connus, nous devions en un an ajouter plus de trois cent nouvelles cavités. On nous signalait en particulier près de Nuits-Saint-Georges la carrière souterraine de Porée-Piarde, et une visite effectuée au début du printemps 1956 devait nous permettre d'y découvrir un essaim important de Minioptères (*miniopterus schreibersii* Kuhl) espèce de chauves-souris qui nous était jusqu'alors inconnue.

Quelques reprises de bagues portées par les individus capturés nous incitaient à échanger avec les bagueurs une correspondance qui s'avéra rapidement passionnante. En effet, nous nous apercevions que les minioptères de Porée-Piarde venaient entre autres lieux de grottes du Bas-Jura, des environs de Mâcon, et même des environs de Neuchâtel, en Suisse.

De fil en aiguille, nous arrivions à dresser dans l'Est de la France une carte des déplacements de cette espèce, s'effectuant entre une quarantaine de cavités régulièrement habitées par ces chauves-souris, et il ne semblait pas paraître que cette espèce stationnât dans d'autres cavités de cette région. Depuis et vers certaines de ces grottes se produisaient en outre des déplacements de grande envergure, avec comme "terminus" jusqu'ici connus: la Côte méditerranéenne, aux environs de Marseille-Toulon, la Charente, la Gironde, et les Pyrénées (dans le secteur cher à Casteret des Tignahustes-Queire-Arbas).

Une étude des déplacements de Minioptères en France n'ayant pas encore été entreprise à l'échelle nationale (et même internationale, puisque l'Ouest de la Suisse et la Forêt Noire sont incluses dans ces migrations), le Spéléo-Club a donc décidé de mener cette étude à bien, en collectant tout d'abord, avec l'aide du Service des Migrations du Muséum, tous les renseignements obtenus à ce jour, et en élaborant d'autre part un programme d'observations à dates et lieux fixés dans toute la France. Cette étude est prévue pour une durée d'au moins deux ans, et le résultat en sera alors publié dans un organe officiel spécialisé. Nous ferons de temps en temps dans ce Bulletin le point des travaux en cours, et aviserons également nos lecteurs de la parution de l'analyse finale de ces travaux.

→ Voir également page 5 de ce Bulletin: OPERATION MINIOPTERE ←

- QUELQUES CONSIDERATIONS GENERALES SUR LES FOUILLES. -

....Les préhistoriens de tous pays, et la France en particulier, disposent de moyens matériels fort rudimentaires. Nous manquons de crédits, nous manquons plus encore peut-être de techniciens. Des recherches parfaites ou soit disant telles demanderaient un tel effort financier et humain qu'il est pratiquement impossible de les envisager actuellement. Dans tous les domaines des applications des sciences à la préhistoire, il s'agit plus souvent de possibilités que de réalisations.

.....Il est certes indispensable de noter le plus d'observations possibles dans son journal de fouilles, de faire en abondance des photos et des plans, de recueillir des échantillons toutes les fois que l'occasion s'en présente, de connaître toutes les méthodes utilisables pour pouvoir apporter aux techniciens les matériaux qui leurs sont nécessaires.

....Nul, par exemple, n'aurait songé à noter avec exactitude l'orientation d'une pierre de foyer s'il n'avait connu la possibilité d'en étudier l'âge grâce à son aimantation thermo-rémanente.

.....Jusqu'à ces derniers temps, les débris de charbon de bois étaient rejetés comme dépourvus d'intérêt. Les découvertes concernant la radioactivité du carbone viennent d'en montrer l'incalculable valeur.

....Le préhistorien n'est pas un historien. Il n'est pas à la recherche des événements dont, de toutes façons, il ne pourra jamais retracer la chaîne. Il essaie de retrouver des lois générales, un sens général d'une évolution biologique et culturelle.

Il importe dans chaque cas particulier de poser des problèmes préliminaires à l'élaboration des fouilles et de n'entreprendre les fouilles que dans la mesure où celles-ci pourraient apporter une solution.

Chacun, amateur ou spécialiste, y gagnerait de ne pas voir éparpiller ses efforts et de ne pas risquer de s'apercevoir un jour que les plus beaux gisements sont épuisés, et qu'il n'est plus possible que de grappiller sur les franges.

Cette organisation de la recherche est, en préhistoire, plus indispensable que dans la plupart des autres sciences pour lesquelles les matériaux sont pratiquement ou théoriquement inépuisables.

S'il est vrai que le contexte est au moins aussi important que les vestiges d'industrie exhumés, la préhistoire a ceci de particulier qu'elle détruit l'objet même de son étude. Dans le domaine des sciences historiques, la quantité de matériaux certes est limitée, mais ils peuvent être réutilisés presque indéfiniment. Avec quelles infinies précautions aborderait-on l'étude de vénérables parchemins dont on saurait que le seul fait de les consulter les ferait tomber en poussières? De quel droit le préhistorien serait-il moins consciencieux?

Et cependant on fouille, on fouille dans le secret espoir de trouver mieux que le voisin, et avant lui.

Et pour aller plus vite, on néglige parfois les prises d'échantillons, les observations, les analyses. Pourtant, nous ne sommes pas pressés. Des gisements ont attendu des dizaines de milliers d'années.

Ils attendront bien encore dix ou vingt ans.

En 1847, Boucher de Perthes écrivait dans le premier volume des "Antiquités Celtiques et Antédiluviennes": "et l'on regrette presque que les vestiges de ces temps reculés aient été arrachés à cette terre où, un jour, ils auraient servi à constater un fait qui, aujourd'hui, ne peut plus être.

Il est vrai que la source n'en est pas tarie, mais il est temps d'y pourvoir".....

Un siècle a passé. Il est temps d'y pourvoir.

A. LAMING.

Les deux pages qui précèdent sont des extraits de l'œuvre de A. LAMING, "La Découverte du Passé", qui devrait être à l'heure actuelle le livre de chevet de l'archéologue digne de ce nom.

"La Découverte du Passé" Progrès récents et techniques nouvelles en préhistoire et en archéologie. Etudes réunies et présentées par A. LAMING.
Paris. Editions A. et J. PICARD et Cie. 1952.

- LE FER EN CÔTE-D'OR -

(Suite)

QUE SUBSISTE-T-IL DES MINIERES?

Il ne subsiste que très peu de choses, et cela s'explique: lorsqu'on a tiré du fer dans des terres cultivables, aussitôt que l'extraction a été terminée, le sol est soigneusement nivelé afin d'être rendu à la culture sans retard, et ce, conformément à la Loi. Dans ce cas, aucun vestige ne reste.

En forêt, le cas est différent: bien que l'obligation de niveler le sol et de reboiser soit respectée, il n'est pas prouvé qu'elle ait été suivie à la lettre par les Maîtres de Forges. Ceci explique la présence en maints endroits de petits vallonnements, de creux, encore visibles de nos jours. Précisons toutefois que cette remarque s'applique également aux terres cultivées par exception.

Lorsque le minerai a été extrait par puits et galeries, il subsiste actuellement divers vestiges qui témoignent de l'ampleur des travaux effectués autrefois, vestiges soit en partie effondrés (Arcelot)(Marsannay-le-Bois) (Villacoate), soit intacts (Cussey-les-Forges).

Toutefois, ces quelques témoins sont peu nombreux, et sont appelés tôt ou tard à disparaître, soit parce qu'ils constituent un danger pour les troupeaux, les chasseurs, les promeneurs ou même les enfants, soit parce que les galeries s'effondrent d'elles-mêmes, les puits s'obstruent de branches, de roches, de terre etc.

Au reste, nous ne pouvons que nous réjouir de cet état de fait, car les vestiges de minières ne serviront plus de charniers encore trop nombreux de nos jours.

Il demeure un très grand nombre de lieudits, qui nous permettent de connaître les emplacements approximatifs des minières. On les retrouve sur les plans cadastraux, ou bien s'ils n'y figurent plus, on les connaît par tradition orale transmise de génération en génération. Citons par exemple le Chemin des Minières, le Bois des Minières, les Creux de Mines, les Trous des Minières, les Minières, l'Anerie. (Ce lieudit situé à Villecoate indique le lieu où travaillaient les ânes qui transportaient le minerai et qui actionnaient les treuils destinés à la remontée de la mine).

Nous donnons ci-contre une nomenclature des minières qui ont été permissionnées en Côte-d'Or au cours du XIX^e siècle, avec pour chacune d'elles, les Hauts Fourneaux qu'elles alimentaient. En outre, cette liste établie par ordre

alphabétique, indique pour chaque minière son étage géologique.

<u>MINIÈRES</u>	<u>Etage</u>	<u>HAUTS FOURNEAUX</u>
Aisey	Bath.	Essarais
Aisy-sous-Thil	Hett.	Aisy Précy Toutry
Arcey	Oxfor.	Seurre
Argilly	Plio.	Argilly Chatillon
Beaumont-sur-V.	Plio.	Tarsul Moloy
Bellevue Chatel	Plio.	Vandenesse Cussey Diénay
Belan-sur-Ource	Oxfor.	Gevrolles
Bessey la Cour	Hett.	Tarsul
Bézouotte	Plio.	Bézouotte Til Chatel
Bissey la Pierre	Oxfor.	Laignes Villotte Marcenay
Brion-sur-Ource	Oxf.	Gevrolles
Broindon	Plio.	Veuvey-sur-Ouche Brazey
Cérilly	Oxfor.	Chatillon
Champagne sur V.	Plio.	Lacey Noiron Bézouotte Diénay Drambon Moloy
Charmes	Plio.	Noiron Bézouotte
Chatillon	Oxfor.	Chatillon Villotte Vanvey
Cheuge	Plio.	Lacey Bézouotte Drambon
Chevigny-St. S.	Plio.	Fauvernay Brazey Drambon Moloy Diénay
Collonges	Oxfor.	Cussey les Forges Drambon
Courban	Oxfor.	Villotte Boudreville Gevrolles Chatillon
Courcelle-Fremoy	Hett.	Aisy Chatillon
Crimolois	Plio.	Chatillon Veuvey Tarsul Villecomte Fauvernay
Cussey les F.	Bath.	Cussey Marey
Dampierre-Flée	Plio.	Fontaine-Fr. Noiron Lacey Autrey Bézouotte
Darbois	Oxfor.	Val Suzon (Drambon Tarsul Moloy)
Deuilly	Oxfor.	Villecomte Val Suzon
Diernay	Plio.	Tarsul Villecomte Diénay Cussey Fauvernay Brazey
Cérilly	Oxfor.	Chatillon
Étiolochey	Oxfor.	Chatillon
Fauvernay	Plio.	Fauvernay Veuvey Moloy Vandenesse
Flacey	Plio.	Val Suzon
Fleuray sur Ouche	Oxfor.	Veuvey sur Ouche

MINIERES	ETAGE	HAUTS FOURNEAUX
Fontaine-Fr.se	Plio.	Fontaine-Fr.se Tarsul Til Chatel Diénay Ville-
Forléans	Hett.	Toutry comte.
Genlis	Plio.	Pouilly-sur-Saône
Gergueil	Oxf.	Veuvey-sur-Ouche
Hauteville	Oxf.	Val Suzon
Juillenay	Hett.	Précy-sous-Thil
La Chaume	Bath.	Chatillon
Lacour d'Arcenay	Hett.	Précy-sous-Thil
Laignes	Oxf.	Laignes Larrey Ampilly Chatillon
Louesmes	Oxf.	Boudreville Leuglay
Magny-St-Médard	Plio.	Veuvey Fauvernay Bézouotte Diénay Moloy Til-Chatel
Magny-sur-Tille	Plio.	Vandenesse Fauvernay
Maisey	Oxf.	Vanvey Villotte
Marsannay-le-Bois	Oxf.	Fauvernay Til-Chatel
Messigny	Oxf.	Val Suzon Moloy
Mirebeau	Plio.	Pouilly-sur-Saône
Molinot	Hett.	Epinac
Montlay	Hett.	Précy-sous-Thil
Montmançon	Plio.	Bézouotte Drambon
Mosson	Oxf.	Villotte
Morey-St-Denis	Plio.	Tarsul Cussey Fauvernay Moloy
Poinçon-les-Larrey	Oxf.	Chatillon
Prusly	Oxf.	Villotte Essarois Chatillon
Renève	Plio.	Tarsul Villecomte Diénay Cussey Bézouotte
Sacquenay	Plio.	Cussey Drambon Lacey Fontaine-Française
St.-Barthélemy	Hett.	Précy-sous-Thil
Ste Marie sur O.	Bath.	Fauvernay Goulle
St. Philibert	Plio.	Veuvey-sur-Ouche
St. Seine sur V.	Plio.	Morey Noiron Fauvernay Vernois
Savolles	Plio.	Diénay
Soissons	Plio.	Drambon Diénay Moloy Fauvernay Noiron Tarsul
Talmay	Plio.	Talmay
Tart-le-Haut	Plio.	Brazey

MINIERES	ETAGE	HAUTS FOURNEAUX
Thoires	Oxf.	Gevrolles
Thostes	Hett.	Veuvey Marmagne Précy Toutry Montzeron
Urcy	Oxf.	Veuvey
Val Suzon	Bath.	Val Suzon Pellerey
Vandenesse	Hett.	Vandenesse Veuvey
Veuxhaulles	Oxf.	Veuxhaulles Boudreville
Vic-sous-Thil	Hett.	Précy
Villecomte	Bath.	Vernois Cussey Diénay Parsul Marey Villecomte
Villotte	Oxf.	Villotte Essarois Chatillon Vanvey

LAVOIRS ET PATOUILLETS.

La dénomination "Lavoirs et patouillets" désigne l'ensemble de diverses installations utilisées pour le nettoyage du minerai brut d'extraction; le lavage a pour objet de débarrasser la mine des corps étrangers auxquels elle est mêlée dans le sol (terre, cailloux, sable etc..) pour la livrer ensuite dans les Hauts fourneaux où elle sera traitée.

Les diverses installations sont nécessairement édifiées sur des cours d'eau, l'eau étant indispensable pour le lavage d'une part, et d'autre part elle fournit l'énergie motrice permettant le fonctionnement de l'installation.

De préférence, on choisit un cours d'eau situé aux abords de la mine, afin de réduire les frais de charroi au minimum. C'est donc la configuration du terrain qui conditionne leur emplacement.

Les cours d'eau étant parfois à sec, ou d'un débit trop faible en été, on lave la mine durant les saisons pluvieuses; de plus, en amont de l'installation, on crée un bassin artificiel édifié grâce à des digues en terre, ce qui permet d'emmagasiner la plus grande quantité d'eau possible, réserve précieuse qui autorise la poursuite du lavage en cas de ralentissement du débit du cours d'eau.

Cette réserve d'eau, en outre, fournit la force motrice qui actionne le patouillet, dont l'installation est plus importante que le lavoir.

Par comparaison, on peut dire que le lavoir représente l'installation à l'échelle artisanale, tandis que le patouillet est utilisé par l'industriel.

- LAVOIRS.

Il existe deux catégories de lavoirs: les lavoirs simples, dans lesquels l'homme travaille manuellement seul (lavoirs à bras et lavoirs à cribles) et ceux qui nécessitent l'emploi de la force animale, en l'occurrence l'emploi de un ou deux chevaux: c'est le type dit lavoir à cheval.

LAVOIRS A BRAS.

L'installation d'un lavoir à bras comprend:

- 1)- un bassin d'alimentation;
- 2)- un canal d'amenée d'eau provenant du bassin d'alimentation;
- 3)- le lavoir proprement dit;
- 4)- un canal d'écoulement de l'eau boueuse provenant du lavoir;
- 5)- un bassin d'épuration où se déposent les eaux boueuses (morées)
- 6)- une digue filtrante.

Le bassin d'alimentation est en général constitué soit par le ruisseau sur lequel le lavoir est installé, soit par un bassin artificiel alimenté par le ruisseau, et qui est édifié soit sur le cours même, soit en dérivation.

Lorsque le bassin est édifié dans le lit du ruisseau, il est prévu des aménagements destinés à agrandir le lit en profondeur et en largeur, pour en augmenter la capacité.

Dans l'autre cas, le bassin est édifié en dérivation, et constitué de murs construits en relief sur le sol, ou bien il est creusé dans le sol, selon la pente du terrain.

Le lavoir est alimenté par un canal d'amenée provenant du bassin d'alimentation; il est fait de poutres taillées et creusées (genre rigoles anciennes) ou plus simplement d'un petit fossé creusé à même le sol.

En général, le lavoir mesure deux mètres au carré, et 0m.40 de profondeur. Les côtés sont faits de madriers (quatre) assemblés par encoche, et le fond est formé de planches jointives épaisses, solidement assemblées.

Un canal d'écoulement sort du lavoir et conduit les eaux boueuses dans un bassin d'épuration, constitué en général de la même manière que le bassin d'alimentation; il est prolongé par une digue filtrante, et l'eau qui en sort est complètement épurée: elle retourne alors au ruisseau.

(à suivre)

Nom du Gérant: R. RATEL

Nom et adresse de l'Imprimeur: SPELEO-CLUB de DIJON 16 Bd. de la Fontaine des Suisses. D I J O N.

SPELEO-CLUB de DIJON

CENTRE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Prospection souterraine
Études hydrogéologiques
Topographie souterraine
Recherches biologiques
Archéologie
Centre de Secours

16, Boulevard de la Fontaine-des-Suisses
DIJON

Tél. 52.33.01

C. C. P. Dijon 633-95

“SOUS LE PLANCHER”

Organe bimestriel du Spéléo-Club de Dijon

Abonnement : un An (6 numéros) : 300 francs

Étranger : 500 francs

Gérant : R. RATEL, Secrétaire Général
du S. C. D.

IMPRIMEURS : Spéléo-Club de Dijon
16, Boulevard de la Fontaine-des-Suisses
DIJON